

[Val-d'Oise](#)

Quel avenir pour le Hub de la réussite, l'association d'aide aux jeunes en difficulté en banqueroute ?

Les École de la deuxième chance des Yvelines, du Val-d'Oise et de Seine-et-Marne avaient fusionné en 2019 au sein du Hub de la réussite, aujourd'hui placé en redressement judiciaire. La nouvelle association n'a jamais été à l'équilibre, une situation dénoncée par les salariés.

Par [Thibault Chaffotte](#)

Le 16 novembre 2023 à 19h32



Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis), jeudi 16 novembre 2023. Une quarantaine de salariés du Hub de la réussite en grève sont venus manifester devant le siège du conseil régional. LP/T.C.

« Rends l'argent, Monsieur le président », scandent les manifestants devant le siège du conseil régional d'Île-de-France à Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis) ce jeudi matin. Une quarantaine de salariés du [Hub de la réussite](#) en grève se sont présentés avec pancarte et fanions, sous une pluie glacée. Ils ont plusieurs fois réclamé la démission de leur président, Benjamin

Chkroun, également élu au conseil régional (UDI). Ils ont été reçus en délégation par Othman Nasrou, vice-président du conseil régional.



Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis), jeudi 16 novembre 2023. Les employés sont nombreux à accuser leur direction d'avoir sapé le dispositif par leur mauvaise gestion financière. LP/T.C.

Le Hub de la réussite – que les salariés en grève ont rebaptisé le « Hub de la faillite » – est en cessation de paiements depuis le mois dernier. [Cette association avait été créée en 2019](#) pour regrouper l'École de la deuxième chance du Val-d'Oise et [celle des Yvelines](#), alors que cette dernière était en difficulté. Elle avait également absorbé le Fil d'Ariane, une association de Saint-Leu-la-Forêt (Val-d'Oise) accompagnant des bénéficiaires du RSA, qui rencontrait aussi des problèmes. L'École de la deuxième chance de Seine-et-Marne et la Mission locale de Persan-Beaumont ont enfin également été absorbés.

18 postes de directeur

« On n'a jamais été à l'équilibre. Dès la première année, on a été en déficit », déplore Nadège, élue CGT et secrétaire du CSE. La fusion aurait généré d'importantes créations de postes. « Il y a eu 18 postes de directeur avec parfois des gens qui ne dirigeaient qu'eux-mêmes », souligne Nadège. « C'était l'armée mexicaine », commente Mahfiza, élue CGT. Selon elles, les cinq plus gros salaires totalisaient 395 000 euros brut, sans charges patronales, par an.

La deuxième année est aussi déficitaire. « Les fonds propres ont été absorbés. Il y avait 1,4 million à l'origine », explique Nadège. L'année suivante, les comptes affichent un solde négatif à - 100 000 euros. En 2022, le déficit est de 450 000 euros et les difficultés s'aggravent l'année d'après. En mai 2023, certains fournisseurs et bailleurs ne sont pas payés. En septembre, les salaires ne sont pas versés et en octobre, le Hub de la réussite se place en cessation de paiements. Le tribunal judiciaire a décidé de mettre en place une période d'observation jusqu'au 19 décembre et a nommé un administrateur judiciaire.



Benjamin Chkroun, le président du Hub de la réussite et des Ecoles de la deuxième chance, lors de la présentation des dispositifs, en 2019. LP/Y.F.

Le syndicat CGT met en cause des dépenses qui ont plombé les comptes de l'association. « Tous les directeurs de dispositif ont un véhicule de fonction », souligne Nadège. Alors qu'ils roulent en SUV, les autres salariés, eux, doivent souvent se partager une seule Citroën C3 par site. Le siège, situé à Cergy-Saint-Christophe (Val-d'Oise), coûterait entre 250 000 et 300 000 euros par an. À titre de comparaison, celui de Beaumont-sur-Oise serait à 25 000 euros par an. De leur côté, les salariés ont pris l'habitude de se serrer la ceinture. « Il y a des sites où on compte le papier toilette. Il y a même des salariés qui apportent le leur », confie Nadège.

Le syndicat évoque des salaires de direction assez éloignés de ce qui se pratique dans le secteur social habituellement. La secrétaire générale et la directrice des finances émargeraient à 95 000 euros bruts par an. La directrice de la communication serait payée 88 000 euros par an. « C'est plus proche de 50 000 euros », corrige Benjamin Chkroun, bien placé pour le savoir, puisqu'il s'agit de son épouse. « Moi, je recrute un directeur général, c'est lui qui fixe les salaires », indique-t-il. Quatre directeurs se sont succédé depuis la création du Hub de la réussite.

Un plan de restructuration en vue

Le président affirme que plusieurs structures qui ont fusionné au sein du Hub étaient déficitaires. « Il y a eu le Covid, la crise de l'énergie. Ça a été des années très compliquées. » Il précise que les financements publics ont chuté. Les recettes de la taxe d'apprentissage dans le Val-d'Oise seraient passées de 300 000 à 90 000 euros. « On n'a pas réussi à réduire les dépenses aussi vite que la baisse des dotations », ajoute Benjamin Chkroun. Il reconnaît toutefois que le choix des locaux du siège était une erreur. « On était plus nombreux à l'époque. Au mètre carré, ce n'est pas le site le plus cher », note-t-il. Précisant que la période de redressement judiciaire va permettre de remettre en cause le bail. Même chose pour les contrats de location des véhicules de fonction. « Il est évident qu'il y a des choses qu'il faut changer. »

Le conseil régional est en train de mener un audit pour voir si les préconisations formulées dès 2021 ont été respectées. Othman Nasrou a fait part de sa détermination à préserver l'activité. « Notre préoccupation c'est la continuation de l'accompagnement des jeunes en difficulté », souligne-t-il. Benjamin Chkroun se dit également mobilisé pour faire perdurer l'association. « On est en train de travailler à un plan de restructuration », confie-t-il. Excluant de démissionner pendant cette période.